

**Franziska Brüning, *Frankreich und Heinrich Brüning.*
Ein deutscher Kanzler in der französischen
*Wahrnehmung***

Philipp Siegert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8682>

DOI : 10.4000/ifha.8682

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philipp Siegert, « Franziska Brüning, *Frankreich und Heinrich Brüning. Ein deutscher Kanzler in der französischen Wahrnehmung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 26 janvier 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8682>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Franziska Brüning, *Frankreich und Heinrich Brüning. Ein deutscher Kanzler in der französischen Wahrnehmung*

Philipp Siegert

RÉFÉRENCE

Franziska Brüning, *Frankreich und Heinrich Brüning. Ein deutscher Kanzler in der französischen Wahrnehmung* (Beiträge zur Kommunikationsgeschichte, Bd. 27), Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 2012, 462 p., 71 €

L'ouvrage est issu d'un doctorat en cotutelle franco-allemande soutenu en 2007 et publié en français en 2010 (*La France et Heinrich Brüning. Un chancelier allemand dans la perception française*, Éditions Universitaires de Dijon), avant de faire l'objet d'une publication en allemand en 2012 : c'est celle-ci qui est recensée ici. Il faut d'abord expliquer l'intérêt d'une recension de la version allemande d'un ouvrage déjà soumis aux lecteurs français par son auteur – qui n'a d'ailleurs aucun lien de parenté avec le chancelier Brüning, il s'agit d'une simple homonymie.

À comparer les deux versions, on découvre immédiatement que la version allemande est plus volumineuse (462 pages, contre 306 pour la version française). Contrairement à la version de 2010, toutes les sources et la littérature consultées sont indiquées à la fin de l'ouvrage – en une bonne trentaine de pages, ce qui en fait presque un récapitulatif de l'état de l'art, intéressant en soi, même s'il date de 2006. Mais c'est surtout l'étoffement de l'analyse qui est intéressant, en particulier pour les parties intitulées « Le regard de l'autre ou la création d'une image politique » (40 pages de plus) et « Une image se construit : Heinrich Brüning dans et à travers le regard de la société française » (80 pages de plus), cette dernière formant le cœur du travail.

Le but de l'enquête est d'identifier « certaines constantes dans l'image [française] de l'Allemagne » autour de 1930 pour établir une sorte de « portrait-robot » (p. 78). L'auteure s'intéresse aux milieux politique, diplomatique, universitaire et journalistique, et se penche sur le rôle qu'ont joué les imaginaires de durées longue, moyenne ou brève (différenciation méthodologique qu'elle explique de manière détaillée, pp. 48-72). Avant d'aborder le sujet, F. Brüning présente les racines historiques de certains imaginaires de longue durée, notamment les deux antipodes d'appréhension de l'Allemagne : romantiquement positif avec Madame de Staël, menaçant et négatif avec Edgar Quinet. C'est d'ailleurs sur le fond de cette conception des « deux Allemagnes » (une notion répandue à l'époque), transmise par l'éducation et par la littérature française pendant toute la III^e République, que l'auteur développe son analyse.

Avec ce cadre historique et conceptuel en arrière-fond, l'auteure procède à l'analyse de la perception de Heinrich Brüning sur quatre plans : sa politique économique, son attitude envers la démocratie, son nationalisme et son catholicisme. La dernière catégorie, notamment, témoigne du souci de dresser une image différenciée de la perception française de Heinrich Brüning ; elle rend compte des simplifications ainsi que des nuances du regard que portaient les différents acteurs français (parlementaires, journalistes, universitaires, diplomates) sur le voisin d'outre-Rhin. Si, par exemple, une partie de l'opinion française considérait le chancelier allemand



comme un rempart potentiel contre le nazisme du fait de son catholicisme, une autre ne vit en lui qu'une différence de méthode (le style de gouvernement antiparlementaire de Brüning inquiétant bon nombre), et non d'objectif politique entre lui et Hitler. André François-Poncet, ambassadeur français à Berlin à partir de 1931, a d'abord redouté la possibilité d'une coopération entre ces deux personnages (p. 266), avant de parler de « hitlérisme sans Hitler » vers la fin du mandat de Brüning (p. 415).

L'étude est minutieuse. Parmi les résultats présentés par l'auteur, on peut souligner celui-ci : les imaginaires fondamentaux sur lesquels les défenseurs et les critiques de Brüning se fondaient étaient presque identiques (p. 381). La perception française se divisait entre deux grandes lignes : l'opinion en faveur de Brüning établissait un lien entre ce chancelier et l'Allemagne romantique paisible de Madame de Staël et l'esprit de la politique de Gustav Stresemann ; l'opinion en sa défaveur dressait l'image d'une Allemagne perturbatrice, fondée sur Edgar Quinet, et voyait en lui un autocrate antidémocrate (l'assimilant à Bismarck), voire un agresseur potentiel (p. 423).

L'auteure conclut son analyse en revenant sur la question des imaginaires de longue, moyenne et courte durée qui influencèrent la perception française de Brüning – dans tous les milieux analysés par l'auteur : « Même le regard porté sur l'Allemagne par exemple par les diplomates, appartenant à une élite sociétale, ne se distinguait pas de la perception générale » (p. 407). Ces perceptions furent mobilisées ou modifiées par des « impacts » politiques, tels que le projet d'une union douanière entre l'Allemagne et l'Autriche, préparé en secret, qui outragea l'opinion française. Mais surtout, ces imaginaires auraient représenté une cause majeure de la mécompréhension globale de l'Allemagne et de Brüning, ce qui contribua à certains de ses échecs en politique étrangère – et finalement à sa chute, (p. 421).

On connaît la suite de l'histoire, mais l'étude des imaginaires et de leur influence sur la politique et sur la perception françaises que propose F. Brüning jette un regard fascinant sur le début des années 1930. En somme, la publication présente une contribution précieuse aux travaux sur Heinrich Brüning et sur les relations franco-allemandes en général.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs